

Allocution de Pierre Vermeren

***lors de la Soirée de Clôture du Colloque “Yves Person (1925-1982),
un historien de l’Afrique engagé dans son temps”***

à l’école Prép’art

le 21 juin 2013

Chers amis, chers collègues,
Chers enfants et petits enfants de la famille Person,

J’ai demandé à Claude-Hélène Perrot de lire ma brève allocution, car pour des raisons familiales impérieuses, je ne pouvais pas être présent ce soir parmi vous, suite à ces deux jours de colloque passionnant, je mesure mieux l’honneur qui m’a été fait de participer à l’organisation de ce colloque, fruit d’un formidable travail effectué tout au long de cette année universitaire 2012-2013.

L’université française, y compris dans sa plus célèbre maison, la Sorbonne, est devenue un maquis bureaucratique et administratif si complexe, que la réalisation des projets scientifiques, y compris les plus légitimes, est devenue une “affaire d’État”. Le jacobinisme, dont Yves Person a été un contempteur intelligent, a des effets délétères à long terme !

C’est pourquoi, bien que spécialiste des sociétés de l’Afrique du Nord de l’Afrique, de la région berbéro-arabe, j’ai accepté avec un enthousiasme croissant, et à la demande du président de l’Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne, de prêter main forte à la réalisation de ce grand colloque.

Je dois dire qu’en dépit, ou plutôt à cause des petits chausse-trappes universitaires et administratifs, que j’ai été admiratif de l’enthousiasme – pour ne pas dire de l’acharnement – mis en œuvre par le quatuor Perrot - Colin - Becker - Daronian pour venir à bout des obstacles, des imprévus, des retards et des questions financières qui ont entravé la marche tranquille de ce colloque !

L’appui de Philippe Boutry, président de l’Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne, l’enthousiasme et l’énergie de Prép’art et de son directeur, notre hôte, ce soir, la bienveillance active de Joël Person, et les compétences multicartes et multi-tâches de Marina Lafay, qui a œuvré sans relâche en coulisses, ont été nécessaires à la tenue et au succès de ce colloque !

Ayant construit l’essentiel de mes travaux et de mes lectures dans le champ des études berbéro-arabes, je ne connaissais pas l’étonnante personnalité d’Yves Person, ni l’ampleur de son œuvre. L’échantillon remarquable présenté au cours de ces deux jours est une merveilleuse introduction à son œuvre. Je regrette personnellement que trop d’étudiants en études africaines n’aient pas jugé bon d’assister à ces journées. Il est vrai qu’en cette période de jonction entre les travaux universitaires (examens, diplômes, mémoires) et celle des emplois estivaux

n'est pas favorable. Mais il en incombe de ce fait une lourde responsabilité supplémentaire aux organisateurs : celle de transformer ces deux journées et la quarantaine d'interventions en une documentation sur support papier et électronique, afin que ces travaux deviennent un instrument de travail et de recherches pour les décennies à venir ! Cela constituera un patrimoine intellectuel et mémoriel de premier plan pour entrer dans l'histoire de l'Afrique contemporaine et dans l'œuvre du professeur Yves Person.

Je voulais aussi remercier les nombreux contributeurs qui ont permis la réalisation de ces journées et l'accueil de nombreux intellectuels africains à Paris, ce qui était un défi en ces temps de vaches maigres financières : Henriette Dagri-Diabaté, Théodore Nicoué Gayibor, Émile Mworoha, Boubabar Barry et autres collègues qu'il faut tous remercier d'avoir participé à cette rencontre. Nous sommes heureux et fiers de votre présence. Il est rare qu'une telle pléiade d'intellectuels africains, de générations différentes, soient réunis à Paris dans un cadre universitaire !

Qu'Yves Person en soit ici remercié, car son œuvre et son énergie lui ont survécu ! mais aussi sa discrète épouse si peu mentionnée qui a dû rendre tout cela possible.

On aura une pensée émue pour sa famille et ses petits enfants en particulier, qui ont eu une occasion rarement donnée de faire une connaissance intime avec les préoccupations intellectuelles et les fulgurances de leur grand-père. On en serait presque jaloux !

Un petit mot quand même sur la Bretagne, qui a été son repère et son refuge, et peut-être sa pourvoyeuse d'énergie ! Vingt cinq ans après avoir découvert la Bretagne, grâce à mon épouse, je comprends parfaitement la puissance énergisante et symbolique des Côtes d'Armor, fut-ce la rive orientale de la baie de Saint-Brieuc.

À cet égard, vous serez tous à Brest vendredi prochain pour approfondir la dimension bretonne et celtique des travaux et des engagements d'Yves Person.

J'adresse enfin, au nom de tout le Comité, nos remerciements les plus vifs à Jacques Frézal et à son équipe qui, au-delà de cette soirée, ont su pallier les déficiences matérielles de notre vénérable Université, avec autant de gentillesse que de discrète efficacité.

Belle soirée festive !